

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 43 SEPTEMBRE 1920

G.-E. DION, Administrateur

Colombie Britannique

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE POUR LES SOLDATS.

M. M. Clément, doyen du collège d'agriculture à l'université de la Colombie Britannique a transmis à LA GAZETTE AGRICOLE l'article suivant préparé par M. F. A. Fink ancien soldat, et décrivant très fidèlement le cours donné l'hiver dernier à l'université pour les anciens soldats. Voici le rapport de M. Fink :

Soixante-dix-huit vétérans qui ont suivi le cours agricole de trois mois donné par l'université ont commencé leurs études le 6 janvier. Ils étaient divisés en trois classes principales et restaient un mois dans chaque classe. La première classe embrassait l'agronomie, l'aviculture et les travaux généraux en plein air ; la deuxième portait sur l'horticulture, théorique et pratique, et l'entomologie. Trois matières par semaine étaient également consacrées par cette classe à l'art du forgeron et du charpentier ; la troisième recevait des leçons d'exploitation animale et d'industrie laitière. Au commencement du cours les hommes ont formé une organisation ayant un président, un secrétaire et deux autres membres, qui devaient agir en comité, afin d'étudier les questions ayant besoin d'être réglées. Nous avons établi une cantine, chaque élève a contribué la somme d'une piastre pour le stock nécessaire. L'association chrétienne des jeunes gens du collège a fourni des livres et des jeux. Une bibliothèque ambulante a été organisée et des diversions étaient prévues toutes les semaines.

La section I, dans laquelle je me trouvais, couvrait l'agronomie et l'aviculture. Les conférences commençaient à 9 heures et se terminaient à midi. Les sujets de l'agronomie étaient l'origine des sols, le drainage, la conservation de l'humidité, les engrais chimiques, les binages, l'assolement des récoltes, la sélection de la semence et l'essai des semences, les semences, la moisson et la conservation des récoltes, les variétés de grain, de graminées, de trèfles et de plantes sarclées, les sols et les engrais qui conviennent le mieux pour les différents récoltes et d'autres sujets alliés. Les conférences continuaient une heure après le dîner, puis on se mettait aux travaux pratiques de la ferme. Nous travaillions à tour de rôle au labour, au disques, au roulage, etc. On nous apprenait à tuer et à habiller les porcs. On nous enseignait le drainage et l'emploi des instruments d'arpenteur, des outils de charpentier, comment abattre les arbres et comment se servir de poudre pour enlever les souches.

Pour plus de commodité, la classe d'aviculture était divisée en quatre sections. Chaque section se chargeait alternativement de quatre poulaillers. Cet arrangement donnait à chaque membre de la classe une semaine d'aviculture pour chaque section. Les sections étaient subdivisées en pairs, deux élèves étaient attachés à chaque parquet d'environ cent poules. Après avoir donné des instructions préliminaires, le soin des parquets était laissé entièrement aux élèves sous surveillance. Les aliments étaient pesés et distribués et l'on tenait un registre de la ponte. A la fin de la semaine les élèves calculaient les totaux, compaient le pourcentage d'œufs pondus, leur valeur marchande d'après leur qualité et les bénéfices donnés par chaque parquet. Il y avait également des démonstrations pratiques de triage et de réforme, et l'on apprenait aux élèves à juger, d'après l'apparence des poules, le nombre d'œufs qu'elles avaient pondus.

HORTICULTURE ET ENTOMOLOGIE

Les leçons d'horticulture étaient très bien vues. Les conférences étaient suivies immédiatement de travaux pratiques, c'est-à-dire, lorsque il y avait des conférences sur les fraises, les zébrés, les framboises ou les groseilles, on conduisait la classe à la ferme où elle recevait des démonstrations pratiques sur la taille, la multiplication, la greffe et d'autres travaux, il y avait toujours des surveillants qui dirigeaient les travaux et corrigeaient les erreurs. Les élèves faisaient eux-mêmes leurs couches chaudes, préparaient les plates-bandes, faisaient les semences, repiquaient et transplantaient les jeunes arbres et plus tard en prenaient soin.

"Nous étudions la biologie en même temps que l'entomologie. Nous avons appris le cycle évolutif des champignons et les meilleurs moyens de les combattre. Nous avons étudié les pulvérisations et d'autres compositions, et noté l'importance de savoir ce que pourquoi l'on pulvérise."

EXPLOITATION ANIMALE ET INDUSTRIE LAITIÈRE.

"La classe d'exploitation animale et d'industrie laitière était divisée en deux sections, l'une travaillant la moitié du mois dans la laiterie. A partir de deux heures de l'après-midi jusqu'au soir, l'autre moitié de la classe travaillait dans les vaches étaient logées. Les conférences de chaque matin portaient sur les bétail, c'est-à-dire, sur les chevaux, les vaches laitières, les porcs et les moutons. Elles étaient suivies de démonstrations sur l'appréciation des animaux, d'après des types modèles. Cette appréciation se faisait dans le bâtiment et dans les hangars. On nous donnait l'occasion de traiter les animaux malades et également de nous servir de l'appareil contre la fièvre de lait. Les études en exploitation animale comportaient la pratique de la traite. L'autre moitié de la classe qui travaillait dans la laiterie l'après-midi apprenait à faire l'épreuve du lait, du lait écrémé, du petit lait et du pourcentage de gras. Nous apprenions également la fabrication du fromage et du beurre, le fonctionnement des écrèmeuses. D'une heure à deux, les questions laitières, notamment les facteurs qui font suer le lait et la crème, qui font rancir le beurre et les éléments constitutifs du lait l'importance du lait dans l'alimentation, la pasteurisation, la stérilisation, les épreuves chimiques, la fabrication de la crème à la glace et d'autres phases de l'industrie laitière.

"Le cours se termina par un dîner auquel les élèves exprimèrent leur reconnaissance pour pour l'attention qu'on leur avait donnée et où les professeurs leur donnèrent de précieux conseils pour les guider dans leur nouvelle carrière. Le souper fut suivi d'un concert."

FETES de Paray-le-Monial

LE GRAND JUBILE DE Sainte Marguerite - Marie

Ce Jubilé pourra se gagner à cinq époques différentes :
Du 8 au 24 Octobre 1920 ;
Du 20 Avril au 5 Mai 1921 ;
Du 20 Mai au 5 Juin 1921 ;
Du 1er au 15 Août 1921 ;
Du 2 au 17 Octobre 1921.
Conditions : Trois visites à la Chapelle de la Visitation et trois visites à la Basilique (elles pourront être faites le même jour), confession et communion en vue du Jubilé, confession pouvant être faite ailleurs qu'à Paray-le-Monial ; en fin un jour de jeûne dans l'un des huit jours qui précèdent les visites et la communion, et une prière à l'intention du Souverain Pontife.

Comment on va chez le Pape

Tous ceux qui ont à cœur le bien des âmes sont préoccupés d'endiguer le flot montant de l'immodestie ; tous ceux qui veulent endiguer le flot montant de l'immodestie sont convaincus que, dans ce gigantesque travail, il faut d'abord donner ses soins à ce qui est le plus urgent ; et il paraît bien que ce qui est le plus urgent parmi tout ce qui est urgent c'est d'obtenir qu'on respecte, à tous les moins, la sainteté des endroits où Notre-Seigneur daigne habiter sacramentellement.

S'il suffit, dans le grand monde, de la simple mention, au bas d'une carte d'invitation, du genre de robe qu'on désire voir porter aux dames, en telle ou telle circonstance, pour que chacune des invitées se fasse un devoir rigoureux de ne pas déroger à ce désir ; s'il suffit que ce soit la mode, à un moment donné, de porter une fourrure à un concert, pour que chacune se considère obligée, sous peine de singularité, d'y étaler la sienne, même un jour de grande chaleur ; s'il suffit d'une simple affiche demandant aux dames d'enlever leur chapeau au théâtre, pour que chacune y trouve un réel bienfait, pourquoi le principe qui préside à ces diverses mortifications des goûts individuels n'aurait-il pas droit d'accès au sanctuaire ?

Voyez plutôt : on se fait un devoir, en s'habillant, de tenir compte du lieu où l'on se rend, des personnes chez qui l'on va et des circonstances dans lesquelles on va les rencontrer ; la toilette n'est pas la même pour un thé, pour une partie de tennis, pour une course au

PREMIERE PERIODE DU JUBILE (8-24 Octobre 1920)

Le 17 octobre, jour de la fête de la Sainte Marguerite-Marie tombe cette année un dimanche. Cette fête sera préparée par une neuvaine de prédication. Ces prédications seront données tous les soirs, alternativement, soit à la Visitation, soit à la Basilique, par le R. P. Faron, en résidence à Strasbourg. La neuvaine solennelle commencera le vendredi 8 octobre.

Au début de la neuvaine, si rien ne s'y oppose du côté des fondateurs et des transporteurs, il y aura, en souvenir de la canonisation de Sainte Marguerite-Marie, le baptême solennel d'une cloche qui portera le nom de la Sainte et qui est destinée à une campagne même de la chapelle des Apparitions.

Pour la fête du 17, office pontifical à 10 heures. — Allocution de S. E. le Cardinal de Lyon.
Le soir, à 8 heures et demie, allocution de Mgr Berthoin, évêque d'Autun. Rassemblement pendant lequel on portera la chaise de Sainte Marguerite-Marie. Après avoir traversé le jardin de la Visitation, cette procession se terminera dans l'enclos des Chapelains au dôme du Sacré-Coeur.

Plusieurs évêques ont promis leur présence, soit au début de la neuvaine, soit le jour même de la fête de Sainte Marguerite-Marie. S. R. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, présidera les fêtes du 17 octobre. — Un pèlerinage du diocèse de Beauvais, sous la présidence de Mgr Le Senne, est annoncé pour ce même jour.

Du 22 au 24 octobre, pour clôturer la première période du Jubilé, un triduum de prédications sera donné par le R. F. Anizans, l'apôtre bien connu du Sacré-Coeur.

La Sacré Congrégation des Rites vient d'élever, pour le diocèse d'Autun, la fête de Sainte Marguerite-Marie au rite double de deuxième classe.

pour un voyage en automobile ou sur l'eau, et pour une visite de sympathie.

C'est affaire de bon goût, de tact, d'adaptation ; il faut éviter les exagérations, les imprudences, les contrastes choquants ou pénibles : chat ou en s'ra, fait de son mieux. Aussi, soit dit en passant, ne soyons pas trop sévères pour celles qui fondent malades en cette matière ; il n'y a pas mauvaise volonté, mais simple défaut de jugement.

Du reste, les inconvénients de ces malades ne sont pas graves : ils le deviennent, ils deviennent même scandaleux quand ces dames, méritant de être le fameux principe du lieu, des personnes et des circonstances, se rendent, en tenue malséante, à l'invitation — d'ailleurs très pressante — de Celui qui fait ses délices d'être avec les enfants des hommes.

Autre chose est de porter toilette claire quand il faudrait toilette sombre, et autre chose est de porter toilette immodeste quand il faudrait toilette modeste ; dans le premier cas on heurte des convenances mondaines, ce qui, après tout, n'est pas grave ; dans le second, on blesse la morale évangélique, ce qui est incontestablement très sérieux.

Lors donc qu'on manque de jugement, on n'est plus excusable de scandaliser son prochain, le jour où des personnes de jugement, des personnes d'expérience suppléent à ce défaut en signalant aux intéressés le danger du scandale.

La responsabilité ne cesse qu'avec l'absence complète du jugement et on trouve peu de personnes décollées qui conviennent de cette complète infirmité.

Mais, se demanderont beaucoup de jeunes personnes, que vient faire le scandale à propos de décolletage ? — Le décolletage même, mesdemoiselles, constitue un scandale bien caractéristique.

En effet, le scandale est une parole ou une action répréhensible vicieuse qui donne occasion à notre prochain de commettre quelque péché.

Or, dans l'état actuel de fragilité de la grande majorité des jeunes gens aussi bien que des hommes plus âgés, on peut dire que la mesure du décolletage est la mesure même du scandale, autrement dit, que l'incitation à péché est une raison directe de la débauchation.

Et personne n'a le droit de dire : "Tant pis pour ceux qui péchent !" Tout chrétien a charge d'âme et c'est un devoir autant de justice que de charité, de ne pas faire tort à l'âme du prochain.

Personne n'a le droit de calculer : "Ce n'est pas mon intention de scandaliser : donc, je ne fais pas de mal." — Ce n'est pas votre intention de scandaliser, soit ; mais si, par la nature même de votre action, quelque chose peut être amené à pécher, vous êtes scandaleux.

Une chrétienne tant soit peu réfléchie peut-elle, de gaieté de cœur, assumer les responsabilités d'un tel titre ? Scandaleuse, cela veut dire amorce de péché, instrument de mort, piège ou guet-apens des âmes ; scandaleuse, cela veut dire souvent homicide spirituelle.

Notre-Seigneur a le scandale en abomination ; or, quand vous n'indiquez au péché qu'une seule âme, vous êtes scandaleux ; "celui qui aura scandalisé un seul", et un seul non pas des bons et fermes serviteurs, mais "unum de pusillis", un seul de ceux qui sont faibles, "il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le plongât au fond de la mer."

Quand vous ne ruinez que dans cette seule âme qu'un seul degré de

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$4,100,000.00
Actif total, au delà de \$39,000,000.00
106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

F. H. LEVASSEUR EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENGR
NEGOCIANTS EN GROS
EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

grâce vous lui faites un plus grand dommage que si vous détruisiez tout l'ensemble de ses biens temporels—à supporter même qu'elle en regorge—avec, en plus, sa réputation et sa vie.

Par votre scandale, donc, et pour l'amour d'une triste vanité, vous exposez les âmes au purgatoire, vous les exposez aussi aux peines éternelles de l'enfer. Quelle onéreuse responsabilité.

Et quelle audace que de faire ce métier, cette inconscience propagande du mal, jusqu'au pied des autels, en présence du Dieu trois fois saint ; en récitant des actes d'amour ou de contrition !

Espérons qu'une fois sérieusement averties, nos femmes chrétiennes, les jeunes filles est leurs mères, vont enfin voir clair, raisonner juste et se rendre au désir de leurs pasteurs.

Et soyons sûrs, aussi, que les récalcitrantes trouveront des prêtres de vrais pères, qui aient la sainte énergie de leur imposer toutes les sanctions nécessaires.

Les personnes qui sollicitent une audience du Saint-Père ou qui veulent assister à sa messe, peuvent toujours lire, sur leur billet de convocation, les mots suivants : "les messieurs en habits noirs et cravate blanche, les dames en robe noire et en voile" ; et quelles que soient la condition, la croyance, la vie privée, quelles que soient les habitudes de ces dames, toutes se font un point d'honneur de se conformer au protocole.

Mais, quand on a un peu d'esprit de foi, on sait qu'il y a quelque chose de plus grand, de plus solennel encore qu'une visite au vicario de Jésus-Christ, c'est une visite à Jésus-Christ lui-même, c'est la sollicitation de son pardon, c'est la manducation de sa chair et de son sang. Si donc les dames du monde entier—trouvant tout à fait convenable le caractère d'uniforme modeste que le protocole du palais pontifical impose à ses visiteuses d'occasion, à plus forte raison devraient, sans misère, obtenir des jeunes filles et des femmes chrétiennes qu'un moins pour aller à l'église, elles sachent rencontrer les désirs non seulement de leur archevêque, mais encore du Pasteur des Pasteurs, le Souverain Pontife lui-même, qui règle le costume des femmes admises en sa chapelle ou en sa présence.

Oh sont les braves, où sont les héroïnes qui, malgré le respect humain, oseront prendre l'habitude de ne fréquenter les sacrements qu'en robes munies d'un col montant ?
Oh sont les convaincues qui se feront les apôtres de ce mouvement devant nécessaire ? où sont les adversaires résolues du scandale dans le lieu saint ?
Oh sont les vraies chrétiennes à la foi agissante et robuste, prêtes à affronter le martyre à petit feu de la raillerie, du sarcasme et du mépris ?
Oh sont les femmes fortes capables de se poser en signe de contradiction au milieu d'un monde affolé de vains plaisirs et de passions jamais assouvies ?
Oh sont celles qui préfèrent l'étendard du devoir à celui du scandale ?
Qu'elles se lèvent !
Le Maître les convoquent et les attend.
V. G.
—"La Semaine Religieuse."

ÇA ET LA

Où que se montrât le maréchal Foch, c'étaient des ovations, des embrassades. Dans un cercle d'amis il racontait comment les dames lui demandaient de l'embrasser. "L'autre jour, disait-il, il y en avait une si peu appétissante que le courage me manqua. Comme je ne voulais pas la désobliger, je lui dis : "Ne m'embrassez pas, madame, cela me donnerait une trop grande émotion".

— Vous auriez pu, lui dit un de ses interlocuteurs, faire comme Clemenceau. En un parsil cas, il se tournait vers le général Mordacq et lui disait d'un ton impérieux : "Embrasse, Mordacq !"

CERBERE

On ne m'appelle plus que Cerbere, au ministère.

C'est un brave homme d'huissier qui, revenant d'un long congé, ne connaissait pas M. Marsal.

Un jour que celui-ci se dirigeait vers son cabinet, il lui en refusa l'accès.

— On ne passe pas.

— Mais je suis...

— Avez-vous un mot signé du ministre ?

— Le voici.

Et, prenant son stylo, M. Marsal griffonna sur une feuille de son calepin les quelques mots suivants :

"Laissez-moi passer. — Le ministre des finances, F. Marsal."

— Maintenant, déclara l'huissier vous pouvez passer.

A VENDRE

Une table de pool 4 1/2 x 9, en bon condition, \$150.00. S'adresser à WILLIAM CYR, Baker Brook, N. B.

ASSURANCES ET TYPEWRITERS

SUN LIFE DU CANADA. La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

TRAVELLERS DE HARTFORD. La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD. Cette compagnie d'assurance contre le feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des Etats-Unis.

TYPEWRITERS REMINGTON et SMITH PREMIER. Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures. Vendues à terme de \$10.00 par mois. Venez me voir à mon bureau au Palais de Justice, de 10 heures à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi, ou téléphonez-moi 30-21 ou No. 3, et je ferai un plaisir d'aller vous voir et vous donner les explications nécessaires.

J.-B. MICHAUD, Magistrat de Police, Edmundston, N. B.

NEW YORK LIFE INSURANCE CO. (FONDÉ EN 1845)

Dans 125 Domiciles de 1919 la New York Life a Payé. Réclamations Mortuaires sur la vie de plus de 13,000 Assurés, au 30 Millions dessus de... 100 Millions Polices Echues et autres bénéfices en argent à des Assurés vi. 76 Millions vants, au-dessus de... 100 Millions DIVIDENDES : Cette Compagnie a payé à ses assurés, au-dessus de... 100 Millions sus de... 100 Millions PRETS à ses assurés, sur la seule garantie de leur police, au 20 Millions dessus de... 100 Millions Assurance en force à la fin de 1919 \$3,127,800,000. Montant de l'Actif au-delà de UN BILLION DE PIASTRES. Demandez notre Prospectus ! Les polices de la New York Life sont libérales et contiennent tous les avantages que vous pouvez désirer en fait d'assurance sur votre vie.

CHARLES N. BEGIN AGENT EDMUNDSTON, N. B. Résidence : Grand Central Hotel Bureau : Chevaliers de Colomb Bloc David (2ème Etage)

LES PILULES ROUGES Et troubles du retour de l'âge



Depuis quelques années je souffrais de divers malaises dus à l'âge critique. Trois médecins m'avaient traitée mais sans résultat. Une sœur me conseilla l'emploi des Pilules Rouges et il m'a suffi de quelques boîtes de ce bon remède pour guérir ma faiblesse, mes maux de reins, de jambes et me donner le courage dont j'avais besoin. Je n'ai que des louanges à faire maintenant des Pilules Rouges qui m'ont si bien rétablie et si jamais je suis malade, je ne prendrai pas d'autre remède.—Mme John Hébert, 21, Lancaster, Cohoes, N. Y.

J'étais déjà affaibli par un travail excessif lorsque je parvins au retour de l'âge. Toutes sortes de malaises survinrent à cette époque tels que maux de reins, étourdissements qui me faisaient craindre la paralysie, bouffées de chaleur, etc. J'ai eu recours aux Pilules Rouges et j'ai dû en prendre longtemps tant mon épuisement était grand, mais elles ont agi si efficacement que santé et forces me sont revenues. Mme Amédée Vallée, Alfred, Ont.

J'ai une famille de huit enfants et j'ai travaillé excessivement. Mes forces se sont épuisées ; je suis devenue nerveuse et incapable de vaquer à mes occupations. On me conseilla d'essayer les Pilules Rouges, ce que je fis avec d'autant moins d'hésitation que les remèdes de mon médecin ne me faisaient rien. Je fus guérie et les forces me sont revenues plus grandes qu'auparavant. Je puis ensuite voir seule à toute ma besogne : cuisine, lavage, couture, etc. C'est dire combien je suis devenue robuste et courageuse.—Madame Demasé Massey, 114, Railroad, North Side, Cohoes, N.-Y.

J'avais eu quinze enfants ; j'avais beaucoup travaillé pour les élever et je m'étais épuisée. Depuis quelques mois je ne pouvais presque plus voir à ma besogne de chaque jour. Je souffrais de maux de tête, de douleurs de dos et de reins. C'est dans cet état que j'arrivai à l'âge critique. Pour m'éloigner des maux plus graves, je songai à me traiter sérieusement et je me mis à prendre des Pilules Rouges qui avaient parfaitement rétabli la santé de ma fille malade. Les premières boîtes me prouvèrent que ce remède était sans égal et c'est à ses bons effets que je dois mon entier rétablissement.—Mme J. B. Church, 494, rue Amherst, Montréal.

J'avais des douleurs internes parfois intolérables, des brûlements d'estomac et une digestion si difficile que la nourriture la plus légère m'incommodait. J'avais été grasse et forte, mais j'étais devenue très maigre et d'une faiblesse à ne pouvoir me tenir debout. J'étais au lit presque continuellement et mes connaissances croyaient que je n'en avais pas pour longtemps à vivre. Des médecins me traitaient continuellement et ils m'avaient parlé d'opération. Ceci m'avait effrayé ; moi déjà bien nerveuse, je ne dormais pas des nuits et je pleurais de découragement. On m'apporta un jour des Pilules Rouges qu'une dame, qui devait sa guérison à ce remède, m'engagea à prendre. Je puis, à mon tour, vanter ces bonnes pilules qui m'ont sauvée. J'en fais usage depuis un an et je ne suis plus la même. Je travaille dans ma maison, mange tout ce que je veux et digère bien. Toutes mes douleurs sont disparues et je dors maintenant mes nuits rondes. Mme Paul Pichette, 113 rue Franklin, St-Sauveur, Québec.

J'étais en plein âge critique et souffrais fréquemment de douleurs dans les jambes, les reins, la tête. J'avais souvent des vertiges et mes forces avaient tellement diminué que l'ouvrage que j'avais à faire me paraissait impossible. Les Pilules Rouges m'ont tonifiées et m'ont guérie de tout ce que j'avais à souffrir. Je me fais un devoir de recommander ce bon remède à toutes les femmes qui sont dans le même cas. Mme Joseph Lefebvre, Vaudreuil, P. Q.

Depuis plusieurs années je travaillais dans les manufactures aux Etats-Unis et le soir j'avais à m'occuper de l'entretien de ma maison. Je n'avais donc jamais de repos, aussi les forces m'abandonnèrent. L'âge critique s'approchait ; j'avais des étourdissements, des sensations de chaleur, des malaises indéfinissables. Plusieurs de mes compagnes de travail prenaient des Pilules Rouges qu'elles me recommandaient et je suivis leurs conseils. J'en avais à peine pris quelques boîtes que je me sentais plus forte, plus jeune. La santé m'est revenue aussi bonne que jamais et c'est avec l'aide de ces Pilules que je me maintiens vigoureuse et puis soutenir à l'ouvrage. Mme A. Lafontaine, 17, rue Cartier, Trois-Rivières, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.



La Santé résiste à tout

Jos. Coulton, un garde-chasse de Southport, en Angleterre devait garder le lit par suite d'une attaque de paralysie partielle et de ramollissement du cerveau. Après avoir perdu tout espoir de guérison on lui parla des Hawker Remèdes et on lui conseilla d'en faire l'essai. Après avoir pris quatre bouteilles du Tonique pour les nerfs et l'estomac de Hawker et une boîte de pilules pour le foie de Hawker, un changement était déjà manifesté, une constante amélioration de son état de santé se remarquait. Il est maintenant tout à fait remis et il est en mesure de reprendre ses fonctions de garde-chasse. Vous constaterez que le Tonique pour les nerfs et l'estomac de Hawker sont efficaces dans les cas de dérangement du système nerveux dans les maladies d'estomac, alors que les autres traitements n'auront aucun résultat appréciable. Procurez-vous-en une bouteille à votre pharmacie. N'est pas véritable sans qu'elle porte le nom de The Canadian Drug Company Limited ST. JOHN, N. B.

PROFESSEUR

Melle M. J. Beaulieu diplômée au Collège Dominion de Musique, donnera à domicile dès l'ouverture des classes, des leçons de Piano à Edmundston.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

Avis aux Marchands

Pommes fraîches américaines (en boîte)
Raisin frais de Californie
Prunes fraîches de Californie
Poires fraîches de Californie
Ordres par la poste sollicités
Prix donnés sur demande
KELLY & COLGAN
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY Chirurgien-Dentiste Gradué de Philadelphie Bureau dans le Nouveau Bloc David Toutes sortes d'ouvrage dentaire promptement exécuté. Téléphone No 21 EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. Chirurgien Dentiste Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Max. D. CORMIER R. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK CO. Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue. AGRANDISSEMENT Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia. Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

ROBOL

(TABLETTES) Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE à partir du 10 Mai 1920 Express : Dép. Riv. du Loup, Qué. 8.40 p. m. Arr. Edmundston, Je. 11.35 p. m. Mixte : Dép. Edmundston, Je. 12.30 p. m. Arr. Connor's N. B. 2.40 p. m. Mixte : Dép. Connor's N. B. 8.50 a. m. Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.30 a. m. Express : Dép. Edmundston, N.-B. 12.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.05 p. m. Heure du méridien de l'est. Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston Jct avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des Chemins de Fer Nationaux. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à A. NADRAU, Agent général du Fret et des Voyageurs.



**Dans la Province de Québec
L'industrie de la Chaussure Paie le
Plus Fort Montant En Salaires**

L'INDUSTRIE de la chaussure contribue pour une large part à la prospérité de notre province. Plus de six millions de dollars sont distribués, chaque année, en salaires aux ouvriers de nos 82 manufactures de chaussures.

Celles-ci donnent du travail à plus de 11,000 personnes.

Les villes de Québec, Maisonneuve, St-Hyacinthe, Montréal, St-Jean, Sorel, Acton Vale, Trois-Rivières, Terrebonne et Contrecoeur produisent chaque année, pour trente millions de dollars de chaussures—soit plus de la moitié des chaussures fabriquées au pays.

Chaque dollar dépensé en achat de chaussures canadiennes, contribue au développement de cette industrie où les Canadiens-français, patrons et ouvriers, ont acquis une place prépondérante.

Achetez donc en toute confiance des chaussures de fabrication canadienne. Prix pour prix elles sont de meilleure qualité que les articles importés et elles vous donneront satisfaction quant au style, au confort et à l'élégance.

Association des Fabricants de Chaussures du Canada

**Un précepte
oublié**

Beaucoup de chrétiens, entraînés par la vague montante des plaisirs et des jouissances du siècle, semblent ne plus se souvenir du commandement divin :

"Les dimanches tu garderas En servant Dieu dévotement." Ces paroles ont pourtant un sens précis. Depuis l'origine du monde elles ne cessent de se présenter à l'attention des peuples. Le précepte divin de la sanctification du dimanche fut renouvelé sur le mont Sinaï et confirmé par Jésus-Christ ensuite par l'Eglise.

Dans les temps anciens, le Seigneur exigeait si impérieusement l'observance de cette loi, qu'il voulait que le violateur fut puni de mort. C'est que l'homme n'est pas seulement composé d'un corps qu'il doit entretenir et nourrir par le travail, il a une âme, un esprit immortel qui est fait pour Dieu, à qui il doit un culte d'adoration et d'amour.

Quand même un homme vivrait longtemps et qu'il passerait ses nombreuses années dans la joie, nous dit le Livre de la Sagesse, il ne doit point oublier les temps de ténèbres et les jours nombreux qui, lorsqu'ils sont venus, convaincront de vanité tous les temps passés.

Tout ce qui sert d'instrument ou d'encouragement au péché excite la chair, enflamme les passions. Qu'ils sont nombreux, aujourd'hui, les divertissements qui entraînent au mal ! Nous vivons à une époque de matérialisme à outrance. Les catholiques eux-mêmes en subissent les déplorables atteintes. Chrétiens, saisissez dans les trésors de votre foi les remèdes qui pourront vous préserver de la contagion païenne dont nous sommes menacés d'être les victimes.

A l'exemple du Créateur, son maître et son modèle, l'homme doit travailler pendant six jours. Les plus humbles emplois, comme les plus élevés, ont leur noblesse. Ils tiennent l'artisan dans l'ordre et le devoir, il faut gagner son pain à la sueur de son front. Mais Dieu a voulu que sa créature raisonnable l'imitât aussi dans son repos. Il lui en a fait un commandement formel. C'est une obligation pour nous, catholiques, de "garder" le dimanche "dévotement". Ombien sont infidèles à cette loi sainte ? Combien profitent de ce jour pour se livrer aux pires excès ! On manque parfois la messe pour une excursion de plaisir... Vanité des vanités... Sans doute, une distraction, une promenade honnêtes sont légitimes ; mais, autant que possible, aux heures qui séparent l'office du matin de l'office du soir, car le dimanche entier appartient à Dieu.

Profitez sagement de ce jour pour faire la communion. Là surtout nous trouverons le grand secret de la force contre les dangers du monde et les ennemis de notre salut. Sanctifier le dimanche, c'est attirer des bénédictions sur sa vie et sur ses travaux.

LA CIE DE TABAC MONT-CALM
Négociants en gros et détail
JOLLETTE QUE.
Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par maille recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant,
Espérant vous lire par le retour du courrier.
Nous sommes, Vos dévoués,
LA CIE DE TABAC MONT-CALM
Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

**Attention aux Fumeurs
et Marchands de
Tabac !**

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc, adressez-vous à
LA CIE DE TABAC MONT-CALM
Négociants en gros et détail
JOLLETTE QUE.

Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par maille recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant,
Espérant vous lire par le retour du courrier.
Nous sommes, Vos dévoués,
LA CIE DE TABAC MONT-CALM
Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE
Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets :
**Indigestion,
Somnolence,
Gastrite,
Ptiluite,
Vertige.**

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.
50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste, COMPAGNIE QUE FRANCO-AMÉRICAINNE LIMITEE, 274, rue St-Denis, Montréal.

**Pourquoi vous devez
assurer votre Vie**

1. PARCE QUE c'est un devoir que vous vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé ; demain vous n'aurez peut-être ni l'un ni l'autre ; les délais sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir ; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer ? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer ?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.
PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès.
PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.
PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus.
PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement.
PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger ; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration.
PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes ; les deux sexes ont les mêmes avantages ; justice égale pour tous.
PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.
PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits.
Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

Lisez "Le Madawaska"

M. ALBERT LAUZE
72, rue Cabot, Lowell, Mass.,
souffrant de rhumatisme et de maux
de reins, se guérit en prenant les
PILULES MORO
pour les Hommes.



M. ALBERT LAUZE

Un médecin l'avait auparavant traité inutilement.

Je crois à l'efficacité des Pilules Moro qui m'ont guéri de maux de reins et de rhumatisme dont je souffrais depuis trois mois. Un médecin m'avait traité, mais les douleurs ne cessaient pas quand un bon ami, qui me visitait et qui s'apitoyait sur mon cas, me conseilla les Pilules Moro. C'est là le plus grand service qu'il m'ait rendu et je n'oublierai jamais ce succès obtenu par les Pilules Moro. M. Albert Lauze, 72, rue Cabot, Lowell, Mass.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

**SIROP
DE GOUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX**

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

**L'Union Mutuelle
de Portland**
Assurance de VINGT ans
Compagnie tres
populaire
**A. P. LABBE
GERANT
ST-LEONARD, N. B.**

AVIS
AVIS est par ces présentes donné que je ne serai pas responsable des dettes contractées en mon nom par mon épouse Modeste Nadeau-Pelletier.
Daté ce 8ième jour de septembre 1920.
Rémi N. PELLETIER,
Clair, N. B.

Café Tom Kee
Dans le sous-sol de la bâtisse de Maxime Hébert, rue St-François.
CUISSINE EXCELLENTE
REPAS A TOUTES HEURES.
Tom Kee Cafe
In basement of Maxime Héberts Property, St-Francois St.
FIRST CLASS LUNCH ROOMS
MEALS AT ALL HOURS

On demande une fille pour travailler à l'imprimerie du Madawaska.

